

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - - ST-HYACINTHE

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

ASSURANCE SUR LA VIE
"LA CANADIENNE"

Représentant pour St-Hyacinthe
et le District

U. LEVEQUE,
Ass.-Surintendant.

No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

L. E. MOREL, De la maison
CASAVANT FRERES,
ST-HYACINTHE.
ACCORDEUR de PIANOS Prix : \$1.50.
Adresse : Hotel Ottawa. Tel. 45

Assurance Sun Life
Bureau principal : Montréal.

Magloire Laurence,

AGENT GÉNÉRAL,
87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

M. O. DAVID & CIE
Maison à la Mode !

HARDES FAITES
D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

EXPOSITION

- DE -

PEINTURES

- O -

DANS LES VITRINES DE LA
LIBRAIRIE DE

E. H. Richer & Fils,

On peut admirer une centaine de tableaux sur panneaux, reproduction parfaite en peinture de tous les tableaux des derniers Salons.

Ces jolies miniatures, véritables œuvres d'art, se vendent \$1.25, \$1.75 et \$3.50 chaque.
Entrez voir ces jolis tableaux et faire votre choix.

JOS. CHARTIER

Marchand-Tailleur

212 - Rue Cascades - 212

ST-HYACINTHE.

Ouvrage de Première Classe.

PRIX MODÉRÉS.

• 1-1-0.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures : Nuageux et plus froid.

En Ville

Départ

Il paraît que M. F. Boas a définitivement laissé St-Hyacinthe pour aller résider à Montréal.

Concours de dames

L'assemblée des joueurs de dames aux salles de la Philharmonique qui devait avoir lieu lundi a été remise à jeudi soir à 8 hrs.

Amis

Notre jeune ami, Jean Gaston, de Woonsocket, R. L., nous adresse un exemplaire d'un joli petit livret de ses œuvres épistolaires, poétiques, 60 pages bien remplies. Nous lirons ces pages avec plaisir.

Nos meilleurs remerciements.

Personnel

M. A. C. Stonegrave, le surintendant du trafic de passagers du Vermont Central, était de passage à St-Hyacinthe, ce matin. Il est reparti par le train de 10 heures, en route pour Montréal.

Club Indépendant

Il y aura ce soir une assemblée importante du bureau de direction de la nouvelle association indépendante d'amusements qui est à s'organiser depuis quelque temps.

La réunion peut avoir un résultat des plus avantageux pour le sport de l'an prochain.

Tricots

La fabrique de tricots qui paraît avoir reçu d'importantes commandes, met à l'ouvrage tous les employés d'expérience qu'elle peut trouver actuellement.

On parle de 200 à 300 personnes qui trouveraient un emploi immédiat.

Embellissement

Le vaste terrain situé devant la nouvelle bâtisse de l'Aqueduc commence à attirer l'attention de nos édiles qui, d'après un plan temporaire assez bien élaboré, vont transporter dans les futures allées de ce futur oasis, tous les déchets du charbon brûlé dans les bouilloires de l'aqueduc.

C'est un commencement qui mérite nos félicitations.

Au Transvaal

Ce matin, vers 10 heures, passait en cette ville, par un train spécial de l'Intercolonial, le contingent de volontaires de la Colombie Anglaise et du Nord-Ouest, en destination du Transvaal. Les six chars assez bien remplis de volontaires étaient décorés aux nuances bleus, blancs et rouges, d'un bel effet. Les troupiers paraissaient heureux et satisfaits et chantaient des refrains guerriers avec beaucoup d'entrain.

Départ

M. Olivier Beaudry laissait St-Hyacinthe hier soir pour Paris où il va rejoindre son fils, M. Louis C. Beaudry qui possède une importante maison d'affaires dans les industries du cuir.

M. Beaudry est accompagné par l'épouse et les deux enfants d'un de ses fils qui demeurait à St-Pie et qui est à Paris depuis deux ans, dans les affaires avec son frère.

Précieuse visite

Il y a une couple de semaines, Mgr Moreau, notre vénérable prélat, visitait l'œuvre de Notre Dame du Sacré-Cœur, à l'ouvroir, et adressait de bienveillantes paroles d'encouragement aux charitables enfants de Marie, qui y confectionnent des vêtements pour les pauvres.

Mardi, de cette semaine, Mgr de Druzipara visitait à son tour ces

jeunes filles, à l'œuvre, dans leur salle de couture, à l'ouvroir. Sa Grandeur a été émerveillée de la quantité de hardes déjà distribuées et confectionnées par elles, avec les effets de toutes sortes que la charité publique leur fait parvenir avec un très louable empressement, et en quelques paroles bien senties leur fit comprendre qu'elles participaient à toutes les grâces attachées aux œuvres des Sœurs de Charité, de même que toutes les personnes qui leur procuraient des effets à confectionner.

Mgr a le ferme espoir que Celui qui ne laisse pas sans récompense un verre d'eau donné aux pauvres en son nom, saura répandre des grâces signalées sur leur œuvre toute de charité.

Les jeunes demoiselles de l'œuvre de Notre-Dame du Sacré-Cœur, furent très sensibles aux paroles encourageantes de Sa Grandeur, et elles sont désireuses de faire encore plus pour les pauvres, mais pour ce faire elles font un appel à la charité. Dans ces temps de ménage général, beaucoup de vieux effets, usés ou démodés sont mis de côté, elles demandent instamment des paquets de hardes de toutes sortes, ou des coupons d'étoffe, enfin tout ce qui est susceptible de servir, moyennant quelque travail.

Dans vos triages d'automne, n'oubliez pas le paquet destiné aux enfants de Marie de l'œuvre de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Envoyez les paquets à l'ouvroir.

Industries

"La Phoenix Bridge and Iron Works Company" et la "Canadian Locomotive and Engine Works", toutes deux de Toronto, viennent d'écrire aux autorités de Longueuil, leur demandant à quelles conditions elles seraient autorisées à transporter leurs ateliers dans cette municipalité.

St-Hyacinthe offrirait un centre aussi important et tout aussi commode que Longueuil pour l'installation de ces deux industries métallurgiques qui sont très importantes, et qui donnent de l'emploi à des centaines de chefs de familles, à des prix très élevés.

Quoique les affaires soient un peu en souffrance par le temps actuel, il ne faut pas désespérer de l'avenir. Souvent c'est au plus fort de l'épreuve que nous arrive le remède. On dit que beaucoup de logements sont vides à St-Hyacinthe et que les recettes municipales souffrent de cette dépression.

Ne serait-ce pas le temps de chercher à remplir ces logements vides, même en donnant un Bonus assez élevé. Ce n'est pas en perdant notre temps en vains regrets que nous remédierons au mal. Nos édiles ont une tâche ingrate à remplir actuellement, ils ne doivent pas s'attendre à beaucoup d'aide de la part des contribuables plus ou moins bien disposés. Les embarras du moment ne sont pas leur œuvre. Nous ne pouvons les en tenir responsables. Demandons leur d'employer toute leur énergie et leurs connaissances des affaires pour traverser la crise. Qu'ils adoptent résolument la meilleure méthode possible pour sauvegarder les intérêts municipaux, et ils seront appuyés par le vote populaire.

Pension privée

Une pension privée de première classe est maintenant ouverte dans la bâtisse du Grand Hôtel, sous la gérance de Mme Doody. La maison a été complètement restaurée, et le service sera parfait sous tout rapport. Bureaux et chambres à louer.

Peinture

L'école de laiterie de St-Hyacinthe demande des soumissions séparément pour la fourniture de la peinture et pour l'ouvrage. S'adresser pour tous renseignements au secrétaire, à l'école de laiterie, de 9 heures à midi.—3f. p. s. 2 s.

La révolte aux Indes

On écrit de Londres :

Des nouvelles reçues de l'Asie centrale font connaître que l'émir d'Afghanistan est actuellement dans un état d'irritation extrême contre les Anglais et que des troubles très graves sont à la veille de se produire dans ce pays.

Ces nouvelles n'ont pas été, dans les circonstances présentes, sans causer à Londres une vive émotion, car Abdurrahman est considéré par l'Angleterre comme un allié peu sûr et qui, d'un moment à l'autre, pourrait fort bien se retourner du côté de la Russie, si cette dernière puissance y mettait le prix.

Divers accidents survenus récemment à Caboul font craindre d'ailleurs aux anglais que l'émir ne provoque à une date rapprochée un conflit entre la Russie et l'Angleterre.

Abdurrahman est une nature très hypocrite et tous ses actes ont généralement une signification quelconque. C'est ainsi que récemment il manifesta le désir de quitter Caboul pour résider à Masari-Chérif, d'où il lui serait plus facile de communiquer avec le gouvernement russe. Les Anglais purent à temps déjouer ce plan.

Empêché de se rendre à Masari-Chérif, Abdurrahman entra dans une violente colère, et fit même des menaces qu'il pourrait fort bien mettre à exécution d'un moment à l'autre, ce qui ne manquerait pas de gêner considérablement les Anglais aux prises avec le Transvaal.

Les forces russes ont été depuis quelque temps considérablement augmentées sur les frontières de l'Afghanistan. La Russie surveille attentivement ce qui se passe en Afghanistan, car il est à prévoir que les événements les plus graves vont d'un moment à l'autre éclater dans ce pays.

Minnéapolis, Minn., 23.—Le nommé McBride, condamné à trois ans et cinq mois de prison pour voies de fait et entré au mois de décembre dernier à la prison de Stillwater, Minnesota, pour y subir sa peine, vient de faire au directeur de la prison des aveux étonnants.

Dans une lettre qu'il lui a écrite il dit avoir assassiné deux agents de police, à Geneva, Illinois, le 29 août 1886; avoir tué une femme à Geneva également; avoir dévalisé le bureau de poste et assassiné le marshal d'Ossawatomie, Kansas, avoir pillé un magasin de quincaillerie et blessé d'un coup de feu un policeman à Guide Rock, Nebraska, et avoir commis plusieurs autres vols.

Au sujet du double assassinat de Geneva, McBride dit :

"Deux camarades et moi étions en train de commettre un vol avec effraction à Geneva, vers une heure du matin, le 29 août 1886, quand les agents Grant et McNott nous ont surpris et ont arrêté mes camarades. Je me suis éloigné et suis allé me cacher derrière un arbre près du tribunal. Quand les agents y sont arrivés avec mes camarades, j'ai fait feu sur eux; McNott a été tué sur le coup, Grant est mort le lendemain.

Puis il continue en ces termes : "J'ai aussi assassiné pour la voler une femme du nom de Julia Buckmore, dans la banlieue de Geneva, environ deux semaines avant l'assassinat des agents. Je lui ai tranché la gorge avec un rasoir parce qu'elle m'avait reconnu au moment où je la dévalisais. J'ai porté le corps dans un poulailler auquel j'ai mis le feu; on a retrouvé le lendemain le corps carbonisé dans le poulailler."

McBride prétend que son vrai nom est George Bullock et qu'il appartient à une famille honorable habitant Geneva depuis 1871. Il a aujourd'hui 33 ans, et il déclare que depuis l'âge de 18 ans il n'a fait que tuer et voler.

Il a déjà subi deux condamnations dans l'Illinois et une dans le Nebraska; il dit qu'il s'est décidé à faire des aveux parce que tout cela lui pesait sur la conscience, et qu'il est prêt à subir le châtement mérité par ses crimes.

Le directeur de la prison de Stillwater s'est mis en communication avec les autorités de Geneva et d'ailleurs; il a appris que les crimes avaient été commis aux dates indiquées par McBride, mais sans autres détails.

Le premier recensement russe en 1724 montrait une population de 16 millions d'âmes. En 1897 cette population était accrue à 129,000,000.

On a mangé l'an dernier 5,000 chevaux à Linton, Oregon.

Un savant déclare que la viande de cheval vaut le bœuf ou le mouton.

Seulement, ceux qui en mangent beaucoup, prennent la mauvaise habitude de ruer quand on les tourmente trop.

Londres, 24.—Le correspondant de la Presse Associée a été informé que la Russie avait enfin consenti avec les Etats-Unis, à soumettre, à l'arbitrage, les réclamations résultant de la saisie de "Sealers," dans la Mer de Behring, et qui étaient en litige depuis environ huit ans.

Un protocole entre les deux gouvernements a été préparé et les formalités seront définitivement réglées dans le mois prochain. Le tribunal d'arbitrage sera probablement semblable à celui qui a réglé la question du Venezuela.

Terrain à vendre

M. J. A. Roy, de St-Cyrille de Wendover, offre en vente une grande quantité de très bon terrain, soit terre faite ou faite en partie, et aussi terre tout en bois debout, bien située, près de l'église, des chars, etc. Conditions très faciles.

Adressez

J. A. ROY,
St-Cyrille.

A louer

A la Providence, près du pont Barsalou, sur la rivière, une maison de brique,—12 appartements. Cette propriété, ancienne résidence de M. S. Bourgeois, jouit des commodités de la ville et de l'air pur de la campagne. Conditions faciles.

S'adresser à l'évêché, au
CHANOINE BEAUDRY.

j. a. c.

Un grand-père demandait, l'autre jour, à sa petite fille, où croissait le coton.

"—Eh ! mais, fit l'enfant, dans les oreilles."

A louer

L'Hôtel Central, près de la gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe

La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate.

M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions.

S'adresser à

J. SASSEVILLE,
Propriétaire

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez

L. BROUSSEAU,
Bloc Martel, rue Cascades

Le prix du gaz sera comme suit :
Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds
" éclairage, \$1.50 le 1000 pds

NAISSANCES

A St-Hyacinthe le Confesseur, le 24 courant, l'épouse de M. Pierre Brouillette, cultivateur, une fille.

A Notre-Dame de St-Hyacinthe, le 24 courant, l'épouse de M. Jérôme St-Pierre, cultivateur, un fils.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT
Un an.....\$2.00
6 mois..... 1.00

ANNONCES
1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés
A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 26 OCT. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
A. BOURGAULT.

L'Hon. P. Mitchell

Une dépêche de Montréal nous annonce la triste nouvelle que l'honorable M. Peter Mitchell a été trouvé mort, hier matin, dans sa chambre au Windsor.

L'honorable M. Mitchell a joué autrefois un rôle important dans la politique de sa province, le Nouveau Brunswick, où il a représenté le comté de Northumberland au parlement fédéral pendant plusieurs années. C'était un des pères de la Confédération, il a été ministre de la marine et des pêcheries sous le gouvernement de sir John Macdonald, jusqu'en 1872. Il s'est alors séparé du parti conservateur.

Dans ces dernières années, l'Hon. M. Mitchell avait obtenu du gouvernement fédéral une place à la douane de Montréal, qui lui rapportait le modique salaire de \$1,200 par année.

L'Hon. M. Mitchell était indisposé depuis quelque temps, mais on était loin de s'attendre à une fin aussi prochaine.

La guerre

Londres, 25. — Une dépêche de Kuruman, via Orange River, datée du 19 octobre, dit qu'un courrier a apporté des détails sur la bataille qui a eu lieu à Mafeking, le 14 octobre. L'escadron du colonel Fitzclarence, dit-il, a été presque cerné par les Boers, mais le 9e Lanciers l'a dégagé. L'efficacité du train blindé a été amplement démontrée. Les habitants et même les femmes ont aidé les soldats à défendre la ville.

Une lettre polie du général Cronje, commandant des Boers, a été reçue par le colonel Baden-Powell. Le commandant Cronje offre des facilités pour l'échange des prisonniers blessés.

Londres, 25. — Une dépêche de Kimberley datée du 21 octobre, dit: "Un train blindé a été attaqué ce soir. L'un de nos soldats a été tué. Deux wagons, chargés de dynamite transportés en dehors de la ville, ont été pris par les Boers qui les ont fait sauter. Les pertes des Boers ne sont pas connues. Les ennemis ont essayé de faire sortir les troupes qui protègent la ville, il y a eu un petit engagement.

"Nous sommes complètement isolés mais tout à fait en sûreté. Aucun homme n'est parti. La pluie approche.

"Nos troupes ont rencontré l'ennemi qui détruisait la voie ferrée et l'a chassé à l'aide d'un canon Maxim."

Le Cap, 25. — Des messages de Natal disent que l'on a fait l'extraction de la balle qui a blessé le général Symons tandis qu'il dirigeait ses troupes à la bataille de Glencoe, et que le patient va bien.

Des dépêches d'Orange River, Colonie du Cap, près des frontières de l'Etat Libre d'Orange, annoncent que les Boers ont pris Kripdam, ville située près de Barkly-Ouest, au nord de Kimberley, et que le magistrat Harmsworth et son greffier ont été fait prisonniers. On suppose que les Boers s'avancent vers Douglas, plus à l'ouest. Les habitants de cette ville demandent du secours.

Londres, 25. — Une dépêche de Kimberley au *Morning Post*, en date du 20 courant et portée par un courrier spécial via la Rivière Orange, rapporte quelques escarmouches et des pertes légères. On

croit généralement que cette dépêche a trait à la bataille du train blindé à Mafeking.

Aucune nouvelle n'a été reçue à Londres regardant la bataille de Glencoe, à part le rapport vague de samedi et dimanche, et déjà publié.

Le *Chronicle* de ce matin, commentant la mystérieuse réticence des dépêches reçues au ministère de la guerre, dit que rien ne tend à prouver qu'il n'y a pas eu à Dundee ou à Glencoe de bataille qui aurait obligé le général Yule à se retirer.

Une dépêche du Cap en date du 24 dit que cinq gros canons ont été envoyés de Pretoria à Mafeking.

Londres, 25. — Une dépêche spéciale expédiée du Cap ce matin, à 9.15 h., dit qu'une autre bataille a eu lieu à Ladysmith et que les Boers ont été repoussés. Quatre anglais auraient été tués et sept blessés.

Ceci est probablement une nouvelle version du combat d'hier.

Selon d'autres dépêches du Cap, 50 Boers auraient été tués par l'explosion de deux chars de dynamite sur lesquels ils ont tiré.

Londres, 25. — Le général White a télégraphié de Pietfontein, hier, que dans le combat qui a eu lieu près de Ladysmith, douze Anglais ont été tués, 89 blessés et 5 faits prisonniers, principalement dans le régiment Gloucester.

Londres, 25. — Une dépêche de Ladysmith dit que le 8e Hussards, envoyé à la poursuite des Boers, après la bataille de Glencoe, est arrivé là-bas.

Londres, 25. — Le commandant en chef de l'armée anglaise, lord Wolseley, est apparemment coupable d'avoir embelli les rapports officiels et de toutes parts s'élèvent des protestations, car on veut avoir les nouvelles telles que le général sir George Stewart White les enverra, et aussitôt qu'elles arriveront.

A la Chambre des Communes on s'attend à des déclarations importantes car les personnes bien renseignées demandent que la vraie situation soit connue.

Les derniers rapports de la bataille d'Elandslaagte portent à 300 le nombre des Boers tués.

Le lieutenant-colonel Campbell, des Gordon Highlanders, qui avait été blessé à la bataille d'Elandslaagte, est mort de ses blessures.

Une dépêche du Cap dit que le général White a engagé la bataille avec les troupes Boers de l'Etat Libre d'Orange qui s'avançaient sur Ladysmith.

"Le bureau de la Guerre est dans une grande inquiétude.

"Le général Yule a non seulement abandonné Dundee, mais aussi Glencoe, et jusqu'à présent les nouvelles indiquent qu'il n'a pas rejoint le général White et n'a pas réussi à se rendre jusqu'à Ladysmith. Le succès du général White annoncé au Parlement par M. Wyndham semble se résoudre à un simple engagement avec les troupes de l'Etat Libre tandis que le général Yule s'avancit au sud.

"D'après les nouvelles officielles il est évident que la colonne commandée par le général Joubert au nord, et les troupes de l'Etat Libre d'Orange à l'ouest occupent maintenant de fortes positions et que rien ne peut empêcher les Boers de suivre les troupes du général Yule et de s'approcher de Ladysmith par le sud-est. Jusqu'à ce que des renforts arrivent il faut que le général White concentre ses forces sur Ladysmith. On croit que le gouvernement a d'autres dépêches qu'il n'a pas encore publiées.

Le secrétaire de la guerre a quitté la résidence de M. Choate au commencement du banquet donné au général Harrison et s'est rendu immédiatement au ministère de la guerre où même après minuit, il régnait une grande activité.

Londres, 25. — Bien qu'il n'y a pas lieu de douter de l'exactitude de la dépêche du Cap, relative aux mouvements du général Yule, il est curieux que la dépêche du général White au ministère de la guerre, ait été aussi expédiée à 9 heures du soir, et ne fasse pas mention d'une jonction des troupes. Quand le ministère de la guerre a livré la dépêche au public, après minuit, les fonctionnaires ont dit qu'aucune

autre nouvelle ne serait communiquée avant mercredi matin. Il est donc impossible de confirmer ou de nier les dernières nouvelles.

Le général Yule, après une marche pénible dans les montagnes, est arrivé le soir à la Beith, à mi-chemin entre Rorke's Drift et Washbank. Il avait encore une longue marche à faire et l'on ne pouvait l'attendre à Ladysmith avant aujourd'hui. Il a quitté Dundee parce qu'il se sentait dans une position désespérée et aurait été cerné. Les forces combinées de Ladysmith, soit 12,000 hommes, seront amplement suffisantes pour défendre la place.

Encore quelques victoires comme celles de Glencoe et d'Elandslaagte, et les troupes anglaises n'auront plus d'officiers.

On pense que les blessés abandonnés à Dundee ne souffriront pas d'autre inconvénient que celui d'être prisonniers de guerre.

Les nouvelles relatives à la surexcitation qui règne dans le pays des Basoutos, causent beaucoup d'intérêt.

Les correspondants qui ont été faits prisonniers dans le train, à Elandslaagte, se sont échappés. Ils rapportent qu'ils ont été bien traités par les Anglais et les Boers.

On se propose de lever une troupe irrégulière au Cap.

Pretoria, 25. — (Dépêche arriérée) — Le gouvernement du Transvaal a reçu du général Piet Joubert la dépêche suivante:

"Le commandant Lucas Meyer a eu un engagement à Dundee. Il avait préparé un plan d'attaque pour agir de concert avec le commandant Erasmus, et il lui avait envoyé ce plan par un messenger. Mais Erasmus, toutefois n'a pas paru.

"On croit que les anglais ont subi de grandes pertes. Nos troupes ont subi des pertes, mais, à cause du brouillard, il a été impossible d'obtenir tous les détails. Dix de nos soldats, dit-on, ont été tués et 25 blessés.

LA FRANCE D'AFRIQUE

Nous lisons dans un journal français:

Un journal de Rome, la *Revista*, publie, sous la signature de M. T. Carletti, un intéressant article sur l'empire colonial français en Afrique.

Notons en passant cette expression d'empire colonial. La république française se trouve être devenue un empire, dans le sens moderne du mot, et cet empire est le troisième par degré de puissance réelle, après l'Angleterre et la Russie, avant les Etats-Unis, même après l'annexion des Philippines et des Antilles.

"La France, dit M. Carletti, a eu la grande fortune de comprendre à temps que l'expansion coloniale est la fonction principale, essentielle, des Etats modernes, pour ne pas dire imposée par les prévisions d'un non lointain avenir. Les colonies sont des positions stratégiques que les peuples ayant la conscience d'eux-mêmes doivent prendre, s'ils veulent triompher dans la gigantesque lutte commerciale qui s'engagera, au vingtième siècle, entre les nations civilisées. Il faut s'y prendre à temps; car, dans dix ans au plus, les peuples qui se mettront en quête de territoires n'en trouveront plus.

"C'est, dit l'écrivain italien, une question dont la France n'a plus à se préoccuper. Elle a, dès aujourd'hui, assuré son avenir et jeté les fondements de sa grandeur future, si, comme l'écrit M. Leroy-Beaulieu, "le peuple qui colonise le plus est le premier peuple, s'il ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain". La France sera-t-elle demain le premier peuple? Je ne sais; mais ce dont je suis certain, c'est qu'elle ne sera pas des moins puissants et des moins glorieux."

Et l'auteur expose brièvement l'œuvre gigantesque accomplie en moins de vingt ans dans l'Afrique nord-occidentale. Au commencement de ce siècle, le Sénégal français se réduisait à bien peu de chose. Aujourd'hui le port de Dakar, situé sur la plus courte distance de l'Afrique et de l'Amérique, est une position sans rivale en Afrique, sans en excepter le Cap. Aussi croit-il à vue d'œil, parce que tous les paquebots de l'Atlantique y font escale.

On nie à la France le génie colonisateur, parce qu'au dix-huitième siècle, la plus grande partie de son empire colonial lui glissa des mains. Mais l'Angleterre, qu'il est de mode de citer à tort et à travers comme modèle de perfection, ne perdit-elle pas ses colonies qui forment aujourd'hui les Etats-Unis? Ajoutons que les Français possèdent une précieuse qualité que les autres peuples, sans en excepter les Anglo-Saxons, ne possèdent point, ou possèdent à un degré moindre: celle de savoir tellement imprégner les gens avec lesquels ils se trouvent en contact, de leurs idées et de leur civilisation, qu'en peu de temps ceux-ci se résignent à faire partie intégrante de la nation française. Le fait est incontestable. Qu'on compare ce qu'ont conservé "d'italianité" Nice et la Corse aux mains des Français et ce que conservent "d'italianité" Malte sous les Anglais, Trieste et le Trentin sous les Autrichiens. Pour ce qui est du génie colonisateur, les Français n'ont plus à faire leurs preuves, ils n'ont qu'à citer l'Algérie et la Tunisie.

La population qui reçoit les ordres de la France atteint, pour l'Afrique, le chiffre de 40 millions, ce qui dépasse le chiffre de la population de la métropole. Avant un siècle, on ne devra pas s'étonner si la France compte, dans les régions nord-occidentales de l'Afrique, plus de 150 millions de sujets. Car l'espace est là pour les loger et pour les nourrir. Le commerce que fait actuellement la France avec ses possessions de l'Algérie, de la Tunisie, du Sénégal et du Congo s'élève à environ 600 millions importations et exportations. Ce n'est pas une quantité négligeable puisque c'est la bonne moitié du commerce de la France et de l'Angleterre, et trois fois celui de la France avec l'Italie. Mais d'ici à un siècle, ce chiffre d'affaires croissant avec celui de la population atteindra facilement 3 ou 4 milliards, comme le trafic actuel de l'Angleterre avec les Indes.

"Alors, termine M. Carletti, hors de la grande France, il y a aura une France plus grande encore, et notre sœur en latinité aura amplement assuré l'avenir de ses enfants, ainsi que l'influence et le prestige de son nom dans le monde, et elle aura accompli une grande mission civilisatrice."

Boulangerie & Logements A VENDRE

AU VILLAGE D'UPTON
Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR,
Marchand de fleur,
Rue Cascades, St-Hyacinthe.
1-10-99—j.a.c.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété
ST-HYACINTHE

FABRICANTS DE
Bieres de Ginzembre,
SODAS et
Liqueurs de tempérance

Propriétaires de l'Eau Minérale
EXCELSIOR

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale

ST-HYACINTHE

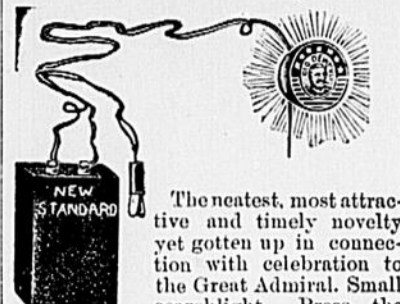
Propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER,
GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

Dewey Searchlight....



The neatest, most attractive and timely novelty yet gotten up in connection with celebration to the Great Admiral. Small searchlight. Press the plates and illuminate the Admiral's picture. By removing picture, you have a very serviceable light that can be carried with safety into closets, cellars, etc.
BY MAIL \$1.50.

WILLIAM ROCHE, Inventor,
42 VESEY STREET
NEW-YORK CITY.
à 10-11-9.

Conserves Alimentaires

TOMATES.
MELONS.
RHUBARBE,
ETC., ETC.

—Préparées par—
CHS PELOQUIN & FILS,
ST-HYACINTHE.
EN GROS ET EN DÉTAIL.
à 1-4-0.

Nouvelle Ligne

—DE—
TELEPHONE

ENTRE :—
St-Hyacinthe, — Ste-Rosalie, — St-Simon, — Ste-Hélène, — St-Eugène, — Duncan, — St-Germain, Drummondville, — St-Cyrille, — Carmel, — Mitchell, — Ste-Brigitte, — Ste-Perpétue, — St-Zéphirin, — La Baie et Nicolet.

Office Central, à St-Hyacinthe, au Bureau de LA TRIBUNE.

Traitement privé contre
Pabus des Liqueurs
et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.
4-8-99.

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, étable à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. L'aqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.
S'adresser à
ADOLPHE GIROUARD,
10-9-1 m. 136 rue Bourdages.

C. A. HAMEL

MAGHINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j.a.c.

CANADA

St-Pierre les Beequets. — Notre pauvre champ des morts, depuis si longtemps négligé et en désordre, est en voie de réparations, et présente maintenant l'aspect d'un beau cimetière, pouvant rivaliser avec avantage avec ceux des alentours; il reste encore à appliquer une somme de \$2,000.00, unanimement votée par les fabriciens, à l'effet d'y ajouter certains travaux d'ornementation et de piété, entre autres, une jolie clôture métallique, et l'érection d'un superbe chemin de croix, qui aboutira à un magnifique Calvaire. Ces travaux, actuellement ébauchés, et qui seront complétés avant peu, ont décidé plusieurs familles à ériger des monuments sur les tombes de leurs morts; le premier qui vient d'y être placé est en pierre de taille et est érigé à la mémoire de feu le Dr Lelaidier.

Wickham, Ouest. — M. Joseph Paquin, marchand, a vendu sa propriété du village, comprenant son magasin et autres dépendances, à M. Philias Leclere, de St Valerien, pour le prix de \$1,450.

M. le Dr Fauteux a décidé d'aller se fixer à Roxton Falls, et il partira cette semaine pour cet endroit. Espérons que la paroisse ne restera pas longtemps privée de médecin, et que ces lignes seront une invitation pour les intéressés.

Montréal. — Le nouveau consul de Guatemala à Montréal, M. Harry Brophy. Le nouveau consul est bien connu à Montréal et particulièrement dans les cercles athlétiques. Il est pour ainsi dire le fondateur de la "Canadian Amateur Athletic Union", et a été l'un des plus dévoués présidents de cette association.

M. Brophy est l'agent montréalais des librairies américaines qui impriment de la littérature pour les bateaux et les chemins de fer.

C'est au milieu d'une profonde tristesse qu'a été annoncée la mort de l'hon. Peter Mitchell, trouvé mort hier matin dans sa chambre de l'hôtel Windsor. Rien ne pouvait faire prévoir un départ aussi brusque. Aussi, la fatale nouvelle a-t-elle créé la consternation dans les cercles des politiciens.

ETATS-UNIS

Boston, Mass. — John E. Geany, 25 ans, de la rue P., 88, à South-Boston, a été trouvé mort dans son bain, hier. Il s'était volontairement asphyxié avec du gaz d'éclairage.

Lynn Camp Creek, Ky. — Une dame Pepper et son petit-fils ont été trouvés assassinés dans la cour de la maison qu'ils habitaient près de Lynn Camp Creek, Kentucky. Le corps de Mme Pepper était affreusement mutilé à coups de hache. Le crime a eu le vol pour mobile.

Lowell, Mass. — Hier soir, un peu avant 6 heures, le feu se déclarait dans l'édifice de la Card Clothing Co., sis à l'encoignure des rue Market et Shattuck.

Les pompiers n'ont maîtrisé les flammes qu'après trois heures d'un travail ardu.

Charles T. Griffin, le propriétaire de l'immeuble, estime ses pertes à \$50,000 ou \$60,000.

Bellows-Falls, Vt. — On a trouvé, hier, dans les ruines d'une maison incendiée, sur le chemin de Westminster, les os presque complètement carbonisés d'un être humain. On croit que la victime de ce crime ou de cet accident est J. Larney, de Worcester, qui, avait exhibé la veille une forte liasse de billets de banque. La police informe.

New-York. — On a tenu, hier soir, une assemblée à l'Académie de Musique, en vue de prélever des fonds pour l'érection d'un monument à feu Stewart Parnell. Tous les Irlandais éminents étaient présents, y compris Richard Croker. Il y a eu lecture d'adresses par le lord maire de Dublin, et John E. Redmond, M. P. On a collecté \$10,000. Les drapeaux du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange décoraient la salle. De nombreux vivats ont été criés en faveur de Kruger. L'en-

tière assemblée n'a cessé de lancer des acclamations à l'adresse de l'Oncle Paul.

Sir Thomas Lipton, partira à bord de l'"Erin", la semaine prochaine, pour retourner en Angleterre. Le "Shamrock" qui a été battu par le "Columbia", dans les régates internationales, partira en même temps.

Des Moines, Iowa. — Jerry Kendrick le caissier de la Citizens State Bank, de Sioux Centre, qui a levé le pied, emporte \$11,500 appartenant aux actionnaires et aux déposants de cette institution. La police est à ses trousses.

Chicago. — Une dépêche de Helena, Montana, dit que le nord de cet Etat est sous la neige. Il y en a des banes de 10 ou 12 pieds d'épaisseur et 3 pieds dans les bois.

On a retrouvé les cadavres de huit bergers, et une quinzaine d'autres ont probablement péri dans la tempête de neige qui a duré cinq ou six jours.

On estime à 20,000 la perte des moutons dans le nord du Montana.

Birmingham, Ala. — John Franklin, un mineur de cette région habitant Pinkney, a étranglé sa femme pendant qu'elle dormait, la nuit dernière, puis il s'est brûlé la cervelle.

Franklin était un ouvrier industriel, mais la jalousie l'avait rendu presque fou. On croit même qu'il avait complètement perdu la tête au moment de son double crime.

Willimantic, Conn., 23. — Un pénible accident de chasse est arrivé hier après-midi, vers les trois heures et demie. François Blanchette, fils de M. Jean Blanchette, a été grièvement blessé par une balle qui lui a pénétré dans l'abdomen et qui s'est logée dans le muscle de la cuisse.

Les docteurs Hills et Pratte n'ont pas encore réussi à cette heure, dix heures du soir, à extraire la balle. C'est un jeune garçon, nommé Albert Gauthier qui a tiré le coup par accident. La blessure a quelque chance de guérison.

Denver, Col., 23. — L'agence de paris de courses Austin a été volée de \$4,000 par un nommé Robert Boykin, un ancien policeman employé depuis quelque temps comme gardien de nuit par M. Austin.

L'agence était fermée depuis un certain temps; mais Boykin a trouvé le moyen de faire venir le caissier, et quand il a été seul avec lui, il l'a forcé, en le menaçant d'un revolver, à ouvrir le coffre-fort.

Il y a pris toutes les espèces qu'il contenait, y compris \$900 en monnaie d'or et d'argent, puis il s'est sauvé.

La police est à sa poursuite, mais on croit qu'il ne sera pas facile de l'arrêter et qu'il se défendra vigoureusement. Boykin est un excellent tireur et il passe pour avoir déjà tué deux hommes.

Londres. — A la séance parlementaire d'hier, Patrick O'Brien, député parnelliste de la ville de Kilkenny, a apostrophé avec violence M. Joseph Chamberlain, disant entre autres choses :

"Les mains du secrétaire d'Etat pour les colonies sont aussi souillées de sang que celles de n'importe quel assassin qui monte sur l'échafaud!"

Le président de la chambre des communes, M. Gully somma M. O'Brien de retirer ces paroles blessantes. Le député irlandais refusa net et fut suspendu.

Londres, 25. — Hier, au parlement en réponse à une question, M. Wyndham a dit que sir William MacCormack, l'éminent médecin anglais, avait exprimé le désir d'accompagner sir Rivers Buller et de placer ses connaissances médicales au service de l'armée.

Berlin, 25. — Le Tageblatt dément la nouvelle publiée par l'Éclair de Paris, selon laquelle l'Allemagne, après avoir promis son assistance à la France et à la Russie, dans le but d'intervenir au Transvaal, paraît maintenant vouloir se retirer. Le Tageblatt dit: "Nous croyons être bien informé quand nous certifions que le gouvernement allemand n'a participé en aucune manière dans une entente en faveur de l'intervention."

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : **ST. HYACINTHE.**
STATION DU GRAND-TRONC,

A. BLONDIN & CIE

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage

EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,

Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

21-7-3m.

MARBRERIE

— DE —

ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE

TERRAINS DE CIMETIERE

FONDS BAPTISMAUX

ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269

ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussures

POUR

HOMMES,

FEMMES,

ENFANTS.

Aussi : — Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES

SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS,

176 RUE CASCADES,

St-Hyacinthe

a S. 99.

Vieux journaux

à vendre à la livre, au

bureau de **La Tribune.**

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moutures, Plinthes, etc

— AUSSI —

BOIS DE SCIAGE

Séchés à la vapeur, préparés et bruts
Soins de charpente, et Bardeaux.
Blanchissage, Embouvetage,
Sciage.

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie.

Com des rues St-Joseph et

St-Antoine.

ST HYACINTHE

Le Magasin

du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc.

Epiceries, Provisions, Thés, Sucres,

Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. — Argenteries données en cadeau aux acheteurs.

Boite E. P. 160. Telephone 116.

JOS. BRODEUR

TAPISSERIES!

TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

U. BEAUVOYER,

Peintre-Décorateur et Tapisserier

95 RUE CASCAD

ST-HYACINTHE.

Teleph 237.

Alp. Poirier

Commerçant de Foin

St-Hilaire, (Qué.)

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, ou les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi — j. a. c.

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Ferblantier Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade,

St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER

ET DÉCORATEUR,

243 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang

— OU —

LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contre un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers. **MUNN & Co.** 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

SUR

RUBANS

CELLULOID

et **META.**

POUR

Sociétés Religieuses

et de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS,

ETC., ETC.

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE",

ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

QUATRIÈME PARTIE

V

PAUVRE PETITE!

(Suite)

Lorsque Monette s'était vu saisie, enlevée dans le parc de Gesdres par ces deux hommes que l'obscurité régnant sous les grands arbres lui montrait d'une taille herculéenne, elle eut tout d'abord un sentiment de frayeur indescriptible. Mais sous ses apparences frêles, sa force nerveuse et surtout son énergie étaient à toute épreuve.

Ce n'était pas en vain que Jean-Marie, jadis, les avait fait monter, Antoniet et elle, dans toutes les sentes rapides et abruptes des montagnes. Dans l'air immaculé des hauts sommets, leur santé s'était faite superbe et robuste tandis que leurs nerfs merveilleusement équilibrés leur donnaient cette force morale exempte d'apathie, de découragement ou de colère, et qui est si utile dans les circonstances difficiles de la vie.

A un éclat de voix, elle reconnut Adrien Craponne, et immédiatement, elle comprit le but de l'agression dont elle était victime. Elle n'était pas installée dans la mauvaise voiture que le neveu d'Alice était allé louer à Vic pour la circonstance, que la plus grande partie de ses terreurs l'avait abandonnée.

—En prenant bien mes précautions, se dit-elle, il ne m'arrivera rien de fâcheux; et à la première occasion je lui échapperai.

La voiture roulait depuis un quart d'heure vers une station éloignée, que Monette n'avait pas encore ouvert la bouche. Nénest était assis au fond, à côté d'elle, et Adrien, sur le devant, conduisait.

Cependant le but du voyage, c'est-à-dire le village où l'on allait prendre le train qui de là se dirigeait vers Toulouse, puis Cette, puis Marseille et Hyères, approchait. Nénest avait peur qu'elle n'appelât au secours, et n'attirât ainsi sur le rapt dont ils se rendaient coupables, son fils et lui, l'attention de quelque employé.

—Écoutez, ma charmante, lui dit-il tout à coup, nous ne voulons pas vous faire du mal, n'en doutez pas, au contraire. Ce pauvre Adrien est tellement toqué de vous, que si vous ne voulez pas avoir pitié de lui, il se tuera!

—Après ce qu'il vient de faire, de compléité avec vous, répondit imperturbablement la jeune fille, c'est à coup sûr ce qu'il y aurait de mieux pour son honneur!

Nénest la regarda.
—Pauvre petite, fit-il avec son grand accent déclamatoire, vous ne connaissez pas la passion et les tortures qu'elle amène avec elle. Mon fils vous aime. Voyez, c'est moi, son père, qui ai l'honneur de vous en faire l'aveu. Peut-on être plus délicat que cela?

—Vous êtes tous des misérables, et vous me faites horreur!

—Vous ne ferez pas de scandale, ma belle enfant, dit Nénest; il vous rebomberait dessus.

—Comment? ceux que j'aime ont confiance en moi, et ne m'accuseront jamais de quoi que ce soit. Quant aux autres, que me fait leur opinion, même celle du monde entier?

—Il y a quelque chose de plus grave que cela qui peut vous arriver?

—Étant sans reproches, je suis sans craintes!

—Vous, peut-être! Mais il n'y a pas que vous. Il y a une autre personne qui, tout en vous tenant de très près, ne pourrait pas en dire autant.

Monette releva sa tête fière.
—Je ne comprend pas, dit-elle, excepté le malheureux auquel vous avez été tous si fatal, ceux que je connais n'ont jamais eu qu'un culte au monde: l'honneur.

—Pauvre petite! Vous êtes naïve!

Elle se tut, ne voulant pas, dans son souverain mépris, demander

une explication à ce misérable. Mais les Craponne avaient leur but à atteindre. Adrien se retourna sur son siège et dit:

—Alors vous avez cru, mademoiselle Monette, que tous les torts étaient du côté de Villamblard-Mussidan?

—Je vous défend de parler de cela, monsieur! dit Monette d'un accent péremptoire.

—Il le faut cependant: et vous m'écoutez. Après mes explications, seulement, nous verrons si vous aurez encore envie d'ameuter ces braves populations gasconnes contre nous!

—Vous mentez, répéta-t-elle avec une voix dans laquelle on ne pouvait deviner l'écho d'aucune hésitation, d'aucun doute.

Craponne sourit.
—Dans l'intérêt de la comtesse, ne vous y fiez pas! dit-il.

A la petite station où ils s'arrêtèrent, Monette ne protesta pas, comme elle en avait menacé Craponne, et tandis que celui-ci allait à Paris mettre sa sœur au courant de ce qui venait de se passer, elle suivit Adrien, en apparence tranquille et résignée.

Dans le compartiment de première classe, où il l'avait fait monter, ils se trouvèrent seuls jusqu'à Toulouse. D'abord fort intimidé, Adrien n'ouvrait pas la bouche mais bientôt le formidable aplomb qu'il tenait de sa famille reprit le dessus.

—Mademoiselle, dit-il à Monette, ma conduite serait impardonnable si l'amour le plus pur ne remplissait mon cœur pour vous!

—Drôle de façon de l'exprimer, monsieur, que d'enlever une jeune fille malgré elle, et de plonger toute sa famille dans le désespoir le plus complet!

—Votre famille sera rapidement prévenue et saura que vous ne courez aucun danger.

Elle le regarda avec un souverain mépris; et de ses fines lèvres dédaigneuses laissa tomber ces mots:

—Avec des Craponne? Merci, il y a de quoi, au contraire, les rendre tous fous d'angoisses!

—Mademoiselle, je vous jure, sur le souvenir de ma mère, que vous n'avez rien à craindre avec moi. J'ai voulu par une vie commune vous montrer qui j'étais, et qu'elle était la profondeur de mon amour pour vous, mais tout le temps que vous resterez à mes côtés, je vous respecterai.

—Le meilleur moyen de me respecter est de me laisser ma liberté alors, je pourrai peut-être croire que vous n'êtes pas aussi mauvais que toute cette abominable famille Craponne!

—On nous a calomniés auprès de vous. Moi, mon histoire est simple: Un jour dans les Pyrénées, où je voyageais un peu au hasard, je vous ai entrevue devant la maison de votre mère. Votre souveraine beauté avait laissé une trace profonde en moi. Je pensais constamment à vous lorsqu'un jour à la gare d'Orléans, à Paris, je vous ai revue entre votre mère et votre frère. Ce jour-là, je l'avoue, je suis devenu fou, oui, fou d'amour! Alors, je n'ai plus bu, je n'ai plus mangé, je n'ai plus dormi. Je n'eus plus qu'un but: vous rencontrer et vous voir, même de très loin! Et quand vous êtes partie pour la Gascogne, j'ai dû vous y rejoindre; sans cela je serais certainement mort, loin de vous, de consommation et de désespoir!

Cette belle tirade n'entama en rien la froideur glaciale de Monette.
—Le beau malheur que cela eût été, en vérité, dit-elle, qu'un Craponne de moins sur terre!
Adrien, malgré cette peu encourageante réplique, continua:
—Vous êtes cruelle, mais je vous excuse, vous ne me connaissez pas. Si vous saviez cependant comme je vous aime et tous les rêves que j'ai faits en espérant que vous vous laisseriez toucher par mon ardent amour.

—Mensonge, dit-elle en levant les épaules. Du reste, j'aime de toute mon âme un jeune homme qui est la perfection humaine; et avec lequel je suis fiancée depuis quelque temps déjà.

—Rolland Bargemon, n'est-ce pas?

—A quoi bon me le demander, si vous le savez?

—Il y a des choses torturantes que l'on se plaît à attendre cependant répéter. D'abord M. Bargemon ne vous aime pas autant que moi. Ensuite il est riche, heureux, il

a tout ce qui fait le bonheur: est-ce juste qu'il soit encore aimée d'une divine créature comme vous? Oh! je vous en supplie, soyez bonne, ayez pitié de moi! Je n'ai rien au monde, pas un sou dans le présent, pas un espoir dans l'avenir, et cependant si vous voulez me donner la moindre espérance, je me sens capable de vous gagner des millions.

(A continuer)

On juge un jeune vaurien qui a déjà subi six condamnations.

Le président — Vous êtes jeune, vous pourriez travailler; ce sont sans doute les mauvaises compagnies qui vous ont amené plusieurs fois sur ce banc?

—Si on peut dire, répond le prévenu, je passe ma vie avec des magistrats.

Fin de siècle...

—Est-il vrai, demandait un jeune officiel à une belle demoiselle, est-il vrai que vous aimeriez à être la femme d'un marin?

—Oui, répondit la naïve enfant, à condition qu'il vous ressemble.

—Ces paroles me font plaisir. Mais qu'est-ce donc qui me rend si aimable?

—C'est que vous êtes absent une grande partie de l'année.

Dans un restaurant fréquenté surtout par des gens de lettres.

Un habitué demande une poire très mûre.

Le garçon, enchanté de paraître frotté de latin:

—Une poire extra muros, bien, monsieur!

Le vieux Mardochée est en train de laver la tête à son fils:

—Si je m'étais conduit comme toi à ton âge, mon père m'aurait flanqué à la porte.

—Oh! ton père! ton père...

—Je te défends de parler mal de mon père, tu entends, il valait mieux que le tien.

L. N. TRUDEAU
DENTISTE,
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.
Dentiers de toutes sortes faits sur mandes. Prix modérés.
DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe.

Dame Marie-Louise Hogue, des cité et district de St-Hyacinthe, épouse de Louis Turcotte, fils, barbier, du même lieu, et dument autorisée à ester en justice par un des honorables juges de cette cour.

vs
Le dit Louis Turcotte, fils.

La demanderesse a institué, ce jour, une action en séparation de biens contre le défendeur.

A. BOURGAULT,
Avocat de la Demanderesse.
St-Hyacinthe, 13 juin 1899.
5 ins.



CHEMINS DE FER
Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit:

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc.: 12.05 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 5.27, 7.20, 10.04. A. M., 5.35, P. M.
Allant à Acton, etc.: 9.14, A. M., 5.22, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 4.15, 7.35, 8.55, P. M.
Allant à Drummondville: 1.20, 8.55, A. M., et 8.46 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M. et à 7.10 P. M.

22 Octobre 1899.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS
LONDON, ONT.
JOHN LABATT
BREWERY
LONDON CANADA
ALE & STOUT
Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.
NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET OSEZ DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.
Savoir original et fine, pureté garantie. Les breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.
Prix Spéciaux au Gros
On porte à Domicile dans toute la ville.
J. B. St. PIERRE
ÉPICIER
256 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE.
Téléphone au No. 36.

Alf. Lapalme
CHAPELIER & MANCHONNIER,
114 - Rue St-Anoine - 114
Place du Marché,
ST-HYACINTHE.
Chapeaux en soie,
en Feutre et
en Paille
CASQUES, CASQUETTES,
Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grand Variété.
Confection et Réparation
—DES—
Fourrures.
Une visite est sollicitée,
à 8. 99.

CHAUSSURES
JOS. MORIN,
No 104
Rue Cascade
St-Hyacinthe, Que.
Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.
Valises, Sacs de Voyage, etc.,
En Gros et en Detail.
Venez et vous serez bien servis.

Simard & Godbout
MEUBLIERS
252-254 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE
Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....
L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 100 CENT pour du comptant

CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.
Meubles sur commande à court délai.
Réparations faites avec soin
à 8. 99.

A VENDRE
S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.
Un piano droit de seconde main. Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.
Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.
A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi après de scie ronde et pompe de première classe.
—j. a. c.

L'IMPRIMERIE
—DE—
La Tribune
Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....
LIVRES, PAMPHLETS,
ENTETES-DE-COMPTES
ENTETES-DE-LETTRES
CIRCULAIRES,
CARTES D'AFFAIRES,
PROGRAMMES
ETC., ETC., ETC
TELEPHONE BELL 61
TELEPHONE PARÉ.

ENGINS ET BOUILLOIRES.
Depuis 3 forces
jusqu'à 100.
— LES —
ENGINS et BOUILLOIRES
DE
E. LEONARD & SONS
ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.
Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.
Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.
Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.
Pour informations, écrivez à
A. DENIS,
"LA TRIBUNE"
Agent pour le district de St-Hyacinthe,

Edmond Fournier
Relieur,
RUE CASCADES,
No 199,
ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré
Historique de St-Hyacinthe
(Français et Anglais)
Contenant plus de 100 Gravures
EN LITHOGRAPHIE
Des Edifices Publics, Religieux,
Manufacturiers, Etc.,
de St-Hyacinthe.
PRIX 25 Cts.
En vente seulement au Bureau de
CE JOURNAL
LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en la cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor, et William, cité de St-Hyacinthe.